



SALLE BOURGIE
SAISON 10^e
ANNIVERSAIRE
2021-2022

La Salle Bourgie et ATMA Classique présentent

JANINA FIALKOWSKA, piano



Programme

Carl Maria von Weber (1786-1826)

Aufforderung zum Tanze, op. 65 (1819)

Franz Schubert (1797-1828)

Sonate pour piano en *si* bémol majeur, D. 960 (1828)

Molto moderato

Andante sostenuto

Scherzo (Allegro vivace con delicatezza) - Trio

Allegro ma non troppo

ENTRACTE

Jean Sibelius (1865-1957)

Valse triste, op. 44 n° 1 (1904)

Frédéric Chopin (1810-1849)

Polonaise en *la* majeur, op. 40 n° 1, « Militaire » (1838)

Nocturne en *fa* majeur, op. 15 n° 1 (1830-1832)

Ballade pour piano n° 1 en *sol* mineur, op. 23 (1831-1835)



Veillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert.
Please note that a mask must be worn at all times during the concert.

MARDI 10 MAI — 19h30

TUESDAY, MAY 10 — 7:30 PM

Avec une œuvre de Carl Maria von Weber, parmi les compositeurs romantiques de la première génération, une œuvre de Franz Schubert, durant l'âge d'or du romantisme, une autre de Jean Sibelius, à une période très tardive, et, enfin, un bloc de trois pièces de Chopin, ce sont plusieurs manifestations d'un même esprit qui sont représentées ici.

Créée en 1819, *Aufforderung zum Tanze* ou *Invitation à la danse* de **Carl Maria von Weber** est caractéristique de son époque. Comme bon nombre de ses contemporains, l'auteur du *Freischütz* succombe à une nouvelle mode dans le domaine de la composition au XIX^e siècle : écrire ce que l'on appelle de la musique « à programme ».

La musique instrumentale raconte alors une histoire en se basant sur un texte, un récit découpé en plusieurs épisodes plus ou moins détaillés. En l'occurrence, Weber fait dialoguer un homme et une femme au cours d'une soirée de bal. Ce sont donc deux voix, l'une à la main gauche et l'autre à la main droite, que l'on distingue dans cette version pour piano (l'œuvre sera orchestrée plus tard par Berlioz). On imagine l'invitation initiale de monsieur, la réponse ambivalente de madame, l'insistance de monsieur puis le consentement de madame. S'ensuit une musique de danse qui occupe l'essentiel du morceau et des amabilités de circonstance lorsque l'homme et la femme se séparent.

La *Sonate pour piano en si bémol majeur* est la dernière pièce de ce genre que **Franz Schubert** nous a léguée. Achevée moins de deux mois avant sa mort en 1828, elle fut remise à son éditeur avec deux autres *Sonates* mais publiée seulement une dizaine d'années plus tard chez Diabelli, celui-là même

Celebrating a common spirit, this concert features one work each by Carl Maria von Weber, a first-generation Romantic-era composer; Franz Schubert, from the golden age of Romanticism; and Jean Sibelius, working in a later period of music history. A selection of three works by Fryderyk Chopin completes this programme.

First performed in 1819, Carl Maria von Weber's Aufforderung zum Tanze (Invitation to the Dance) is a true witness of its time. Like many of his contemporaries, the composer of Der Freischütz yielded to a new trend in 19th-century composition referred to as program music. This is instrumental music telling a story often based on a text, a musical narrative divided into many, variously detailed episodes. Here, Weber depicts a couple's dialogue during an evening at the ball. In this piano version (the work was later orchestrated by Berlioz), two distinct voices are heard—in the left hand and in the right—wherein one may discern the man's invitation and the woman's ambivalent response, followed by the man's insistence and the woman's acceptance. Ballroom music, which makes up the major portion of the piece, ensues. Then, cordial pleasantries are exchanged as the man and woman part ways.

Franz Schubert's Piano Sonata in B-flat major is the composer's last work in the sonata genre, completed less than two months before his death in 1828. The work was submitted for publication along with two other sonatas but published only some ten years later by Diabelli. The latter, incidentally, was the same musical figure from whom Beethoven borrowed the theme of his Thirty-Three Variations on a Waltz by Anton Diabelli. Also quite fortuitously, Schubert had the

à qui Beethoven avait emprunté un thème pour ses 33 *Variations*. C'est d'ailleurs en ayant l'auteur de la *Pathétique* à l'esprit que Schubert compose cet ultime cycle de trois *Sonates*. À la manière de Beethoven, il y repousse les limites du langage harmonique de l'époque, n'hésitant pas à explorer des tonalités éloignées de la tonalité d'origine comme lorsqu'il passe du premier au deuxième thème dans le premier mouvement de la *Sonate*. De quoi déstabiliser l'auditeur ! À cela s'ajoutent des notes percussives dans le registre grave du piano qui rappellent le style beethovénien. Néanmoins, Schubert reste fidèle à son écriture mélodique, qui a fait sa renommée comme compositeur de lieder, un style très chantant et plein de douceur. Dans le quatrième et dernier mouvement, c'est toujours avec la même audace que Schubert navigue entre les tonalités, mais cette fois avec plus d'entrain et d'excitation.

composer of the Pathétique Sonata in mind when writing his last cycle of three sonatas. Like Beethoven, Schubert transcended the accepted limits of harmonic language, brazenly venturing far away from the home key, for instance when shifting from the first to the second theme in the sonata's opening movement. This would certainly have destabilized listeners' expectations! Percussive notes in the piano's low register also summon a characteristically Beethovenian sound. Nevertheless, Schubert remained true to the melodic style that made him famous as a lieder composer: the sonata brims with expression at once acutely vocal and graciously gentle. In the final movement, he again boldly sails through key changes with redoubled gusto and excitement.

The tone shifts—in both atmosphere and key—in Valse triste. When composing this brief work in 1904, Jean Sibelius had not yet garnered

DANS LE QUATRIÈME ET DERNIER MOUVEMENT, C'EST TOUJOURS AVEC LA MÊME AUDACE QUE SCHUBERT NAVIGUE ENTRE LES TONALITÉS, MAIS CETTE FOIS AVEC PLUS D'ENTRAIN ET D'EXCITATION.

Changement de ton, dans tous les sens du terme, avec la *Valse triste*. Lorsqu'il écrit cette courte pièce en 1904, **Jean Sibelius** n'a pas encore rencontré un succès aussi incontestable en Finlande, sa terre natale, que dans le reste de l'Europe. Il nous plonge d'abord dans une atmosphère pesante et plaintive. Suit un passage composé sur un rythme irrégulier, bien perceptible à l'oreille, qui fait remonter une lointaine ambiance de fête. Quelques instants plus tard, c'est une danse

the unequivocal musical success in his native Finland as he had in Europe. The piece's opening plunges listeners into a weighty, plaintive atmosphere. The ensuing passage's irregular yet clearly discernible metre evokes joyous festivities, off in the distance. This gives way to a sweepingly lyrical dance that lasts but a short time. Certain motifs from the opening are harnessed into an obsessive-sounding conclusion, achieving the next level of turbulence. It is a waltz that most

pleine de lyrisme qui commence, mais de courte durée seulement. Certains motifs du début sont repris de manière obsessionnelle, avec une couche de perturbations sonores. Cette *Valse* semble décidément mettre en scène une âme torturée et les vrombissements percutants qui arrivent en dernier nous le confirment encore un peu plus.

Dernières pièces au programme, mais non des moindres, la *Polonaise en la majeur*, le *Nocturne en fa majeur* et la *Ballade n° 1 en sol mineur* de **Frédéric Chopin**, un répertoire que la pianiste Janina Fialkowska connaît sur le bout des doigts pour l'avoir enregistré sur disque à de nombreuses reprises.

certainly depicts a tortured soul, complete with percussive rumblings in the last measures to make the sinister message even clearer.

Fryderyk Chopin's Polonaise in A major, Nocturne in F major, and Ballade No. 1 in G minor comprise the concluding works on this programme. They provide the occasion to experience Janina Fialkowska's mastery of this repertoire, of which she has made several audio recordings.

The first was composed in 1838 and dubbed a "Military" Polonaise owing to the abundant fortissimi that maintain the piece at a high volume. Its energetic sixteenth-note

ITS ENERGETIC SIXTEENTH-NOTE RHYTHM, OFTEN HAMMERING OUT THE SAME NOTES DOUBLED AT THE OCTAVE, CERTAINLY GIVES OFF A MARTIAL EFFECT, BUT THIS IS CHARACTERISTIC OF THE TRADITIONAL DANCE TO WHICH THE POLISH COMPOSER GAVE RENOWN.

La première de ces pièces a été composée en 1838. Elle doit son nom de *Polonaise « militaire »* aux nombreux *fortissimo* qui la maintiennent à un volume sonore très élevé. Le rythme énergique de doubles croches, martelant souvent une même note doublée à l'octave, contribue certainement à cette allure martiale, mais il est d'abord et avant tout caractéristique de cette danse traditionnelle popularisée par le compositeur polonais. Au moment de l'invasion de la Pologne par l'armée allemande en septembre 1939, événement déclencheur de la Seconde Guerre mondiale, la radio

rhythm, often hammering out the same notes doubled at the octave, certainly gives off a martial effect, but this is characteristic of the traditional dance to which the Polish composer gave renown. When German troops invaded Poland in 1939, a defining event in the onset the Second World War, Polish national radio seized this work as a symbol of resistance against the Occupation, broadcasting it regularly.

Chopin is also famous for having written a vast cycle of Nocturnes, which have become staples of the piano repertoire. The Nocturne in F major, Op. 15, No. 1 has a sweet, ethereal character invested with

nationale s'emparera de cette œuvre comme d'un symbole de résistance contre l'Occupant et la diffusera régulièrement sur ses ondes.

Chopin est aussi célèbre pour avoir écrit toute une série de nocturnes, dont le *Nocturne en fa majeur, op. 15 n° 1*, qui demeurent des incontournables du répertoire pianistique. De caractère plutôt doux et planant, ce type de pièce suscite une impression proche du rêve ou de la rêverie notamment par l'utilisation d'arpèges dans le registre supérieur du piano. La mélodie est souvent reprise en boucle avec à chaque fois de nouvelles ornementsations qui font penser à un thème et variations.

that dreamlike effect that nocturnes create, notably in their use of arpeggios in the piano's upper register. Nocturne melodies are often continuously repeated and keep accruing new ornamentation each time they are repeated, much like a theme-and-variations, and this first number of Opus 15 is no exception. Its main theme appears to float above a fairly steady, uneventful accompaniment in the left hand. But each time it is repeated, a new, subtly delicate tapestry is woven. Then, there is a startlingly furious second section (con fuoco) in F minor, as if the coin had flipped. In this much more ominous passage, the left hand supersedes the right and delves

LE PREMIER NUMÉRO DE L'OPUS 15 NE FAIT PAS EXCEPTION ICI. SON THÈME PRINCIPAL SEMBLE FLOTTER LIBREMENT AU-DESSUS D'UN ACCOMPAGNEMENT TRÈS RÉGULIER ET SANS GRAND TRAIT DISTINCTIF À LA MAIN GAUCHE.

Le premier numéro de l'*Opus 15* ne fait pas exception ici. Son thème principal semble flotter librement au-dessus d'un accompagnement très régulier et sans grand trait distinctif à la main gauche. Il est ensuite répété avec à chaque fois de nouvelles broderies musicales empreintes de délicatesse. Chopin surprend l'auditeur par une deuxième section pleine de fougue (*con fuoco*) en fa mineur, tel le revers d'une même médaille. C'est dans ce passage bien plus sinistre que la main gauche prend le dessus sur la main droite et va puiser jusque dans les profondeurs du piano, à grand renfort de *crescendos* et de *sforzandos*. Après la tempête,

into the piano's depths, stirring up crescendos and sforzandos. After the storm, calm is restored, the melody returns once more and two long, ample and generous arpeggios serve as the work's closing effect.

Composed in 1835, Chopin's Ballade No. 1 in G minor is undoubtedly the best-known work on this program. Its slow introduction has long intrigued many theorists and publishers: its absence of a tonal foothold or resolution, combined with unusual unison playing in both hands, blurs many indicators of harmony. The ensuing Moderato section interrupts the floating sensation thereby created, firmly establishing G minor and doggedly holding forth

le calme revient enfin grâce au thème qui fait à nouveau entendre sa voix chantante. Deux longs arpèges, amples et généreux, servent de point final à ce morceau.

Composée en 1835, la *Ballade n° 1 en sol mineur* de Chopin est sans doute la pièce la plus connue du programme. Elle s'ouvre sur une introduction lente qui a longtemps intrigué les analystes et les éditeurs. Le manque d'ancrage tonal, l'absence de résolution et l'unisson inhabituel entre les voix de la main droite et de la main gauche brouillent les repères harmoniques. La section suivante, *Moderato*, met un terme à l'effet de flottement et établit fermement la tonalité de *sol mineur*. Elle fait ressortir obstinément un motif en arpèges et devient de plus en plus agitée à mesure que le tempo s'accélère. Un élan de virtuosité nous fait passer par des montagnes d'arpèges, jusqu'à ce qu'une nouvelle section à vitesse réduite (*Meno mosso*) renoue avec le calme du début. Une accalmie de courte durée puisqu'un lyrisme débordant s'empare de la mélodie entonnée ici pour la première fois. Plus tard, le motif en arpèges ressurgit de manière insistante avant une dernière section qui offre un autre sommet d'agitation et de virtuosité.

© Justin Bernard, 2022

using an arpeggiated motif that becomes increasingly agitated as the tempo accelerates. A surge of pianistic bravura takes us through a mountain range of arpeggios, then into a new section at reduced speed (Meno mosso) that returns to the calm of the beginning. But this is short-lived: a melody, heard for the first time, bursts forth with impetuosity. The arpeggiated motif insistently re-emerges some time later, followed by a concluding section packed with more turbulence and virtuosity.

© Justin Bernard, 2022
Translated by Le Trait juste

Janina Fialkowska

piano



© Jean Faugère

Depuis presque 50 ans, la pianiste Janina Fialkowska enchante les publics et les critiques du monde entier. Son intégrité musicale, son approche naturelle des plus rafraîchissantes et sa sonorité unique l'ont fait classer parmi les « grandes dames de l'interprétation pianistique » par le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. Elle a commencé ses études de piano à l'âge de 4 ans et les a poursuivies à Montréal, sa ville natale, et ensuite à Paris. Sa carrière a été lancée en 1974, lorsque le légendaire Arthur Rubinstein est devenu son mentor à la suite de sa prestation primée lors de la première édition du concours Piano Master. Il a alors déclaré qu'elle était née pour interpréter Chopin, jetant ainsi les bases d'une vie entière rattachée à ce compositeur. Elle a obtenu une reconnaissance particulière lors de nombreuses créations mondiales, notamment le *Troisième Concerto* de Liszt avec le Chicago Symphony ainsi que plusieurs concertos contemporains. La discographie de madame Fialkowska comprend de nombreux disques primés, notamment par le prix du « CD instrumental de l'année » décerné par le *BBC Music Magazine* en 2013 ainsi que par un prix Juno en 2018. Un nouvel enregistrement de musique française pour piano est paru sous étiquette ATMA Classique en octobre 2019. Pour cette saison, à l'occasion de son 70^e anniversaire, elle publie son autobiographie, intitulée *A Note in Time* aux éditions Novum (Royaume-Uni).

For almost 50 years, concert pianist Janina Fialkowska has enchanted audiences and critics around the world. Praised for her musical integrity, refreshingly organic approach, and unique sound, she has earned renown as "one of the Grandes Dames of piano playing" (Frankfurter Allgemeine Zeitung). She began her piano studies with her mother at the age of 4, later perfecting her training in Montreal and then in Paris. Her career was launched in 1974, when the legendary Arthur Rubinstein became her mentor following her prize-winning performance at his inaugural Piano Master Competition, declaring her a "born Chopin interpreter," and laying the foundation for her lifelong identification with this composer. She has received special recognition for her many premieres of works, notably Liszt's Third Concerto with the Chicago Symphony, in addition to several contemporary concertos. Janina Fialkowska's discography has received numerous awards, including the BBC Music Magazine's 2013 "Instrumental CD of the Year" and a Juno in 2018. Her latest recording of French piano music was released on the ATMA Classique label in October 2019. This season, which coincides with her 70th birthday, her autobiography titled A Note in Time was released by Novum Publishing (UK).

Vous aimerez aussi

MUSICIENS DE L'OSM

Vendredi 27 mai, 18h30

Elgar et Coleridge-Taylor : le romantisme anglais

Le *Quatuor à cordes en mi mineur, op. 83* d'Edward Elgar et le *Quintette avec clarinette et cordes en fa dièse mineur, op. 10* de Samuel Coleridge-Taylor.



sallebourg.ca
514 285-2000, option 1



Todd Cope

Les Rugissants <i>Voces de España</i> Œuvres pour chœur et guitare inspirées du flamenco	Mercredi 11 mai	19 h 30
Pablo Márquez, guitare Œuvres de Cassadó, Llobet, López-Chavarri, Ponce et Sor	Jeudi 12 mai	19 h 30
Pierre Hantaï, clavecin Œuvres de J. S. Bach, Handel et d'autres compositeurs	Vendredi 13 mai	19 h 30
Pallade Musica Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 7 Cantates BWV 115, 152 et 183	Dimanche 15 mai	14 h 30

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée. / *The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

SUIVEZ-NOUS!

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca



Abonnez-vous à notre infolettre
/ Subscribe to our newsletter:
infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / *The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

Équipe Arte Musica / Arte Musica team

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Fred Morellato

Adjointe à l'administration

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Nicolas Bourry

Directeur de l'administration
et de la production

Marjorie Tapp

Responsable de la billetterie
et de la relation client

Charline Giroud

Responsable des communications

Jérémie Gates

Responsable de la production

Julie Olson

Responsable du marketing

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

Claudine Jacques

Responsable des relations de presse

Conseil d'administration / Board of directors

Pierre Bourgie Président

Philippe Frenière Administrateur

Carolynne Barnwell Secrétaire

Paul Lavallée Administrateur

Paula Bourgie Administratrice

Yves Théoret Administrateur

Colin Bourgie Administrateur

Diane Wilhelmy Administratrice

Michelle Courchesne Administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Autobus 24: arrêt De la Montagne
Métro: Guy-Concordia, Peel ou Lucien-L'Allier

Les portes ouvrent une heure avant
chaque concert.

514-285-2000, option 1

Accessibilité

L'entrée principale et le niveau parterre
sont accessibles en fauteuil roulant.
Le niveau balcon ne l'est pas.

Configuration «Salon»

Afin de garantir à tous les spectateurs
une proximité optimale avec l'artiste,
certains concerts sont donnés en
configuration «Salon». Dans ce cas,
les sièges ne sont pas réservés.

